

## 2 Politique

## En prélude aux élections des bureaux des conseils locaux/ Mouila

### Incertitude face au jeu des alliances

Willy NDONG

Libreville/Gabon

A l'issue du scrutin des locales du 6 octobre dernier, cinq partis politiques se sont taillés la part du lion dans les deux arrondissements de la commune de Mouila.

Le Parti démocratique gabonais (PDG) parti au pouvoir, a obtenu sur l'ensemble des deux sièges 12 conseillers. Les Démocrates (LD), emmenés par Jean-Norbert Diramba, arrivent en seconde position avec un total cumulé de 8 élus. Le Rassemblement héritage et modernité

(RHM), avec comme tête de proue Serge-Maurice Mabilia, suit avec 7 conseillers. Les Sociaux démocrates gabonais (3) et l'Alliance démocratique et républicaine (3) bouclent la marche. Soit un total de 33 conseillers. Avec cette configuration, il est évident qu'aucun de ces partis ne peut à lui seul diriger le conseil municipal de la commune de Mouila. Ce sont les alliances qui vont déterminer la suite de la bataille de Mouila.

On se rappelle d'ailleurs qu'une alliance composée de LD, RHM et Adere a vu le jour le 3 octobre 2018. Avec 18 conseillers, elle détient donc la majorité pour diriger, en principe, la

mairie de Mouila. La question qui se pose maintenant est celle de savoir qui de Jean-Norbert Diramba (LD) ou de Serge-Maurice Mabilia occupera le 3 février prochain le fauteuil de maire de Mouila ? *Bien malin qui répondra à cette question. Une chose est certaine, la coalition, composée de LD, RHM et Adere a la majorité. Le maire central devrait normalement sortir des rangs de cette coalition, sauf chambardement de dernière minute. Le poste de maire central devrait échoir soit à Diramba soit à Mabilia. C'est selon les accords signés entre eux. Mais attention, en politique tout est possible*, nous a confié un observateur

avisé de la vie politique de la Ngounié.

Malgré cette configuration, le Parti démocratique gabonais n'est pas totalement hors course. Le parti au pouvoir peut toujours rafler la mise. En effet, avec 12 conseillers, le PDG peut compter sur son allié des Sociaux démocrates gabonais (SDG) qui compte 3 conseillers. Avec une coalition composée de 15 conseillers, le PDG peut toujours aller "chasser" sur les terres de la coalition LD, RHM et Adere. *Actuellement le PDG a 12 conseillers. Ajouter aux trois élus de son allié des SDG, cela nous donnera une configuration de 15 conseillers. A cet instant, il suffira*



Photo : Emmanuel Ebang Mve

Qui de Mabilia (g) ou de Diramba (d) dirigera la mairie de Mouila ?

juste au Parti démocratique gabonais de rallier à sa cause deux conseillers issus, soit de RHM, de LD soit de l'Adere, et le tour est joué. Des cas similaires se sont

plusieurs fois produits dans la commune", nous a encore confié la source. Qui sera donc le prochain maire de Mouila ? Réponse le 3 février prochain.

## En prélude aux élections des bureaux des conseils locaux/Franceville

### Qui pour succéder à Roger Ayouma ?

Stéphane MASSASSA

Libreville/Gabon

*Selon certaines indiscretions, l'actuel maire central de Franceville ne devrait pas rempiler pour un nouveau mandat le 3 février prochain.*

SI l'on en croit les informations qui circulent, la mairie centrale de Franceville devrait connaître, au soir du 3 février prochain, un nouvel édile.

C'est une information qui, en réalité, n'en est pas une pour les populations de la commune du chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. Lesquelles militent, depuis un certain temps, pour le changement, après, disent-elles, "cinq années d'insatisfaction du travail de l'équipe sortante". Reste que la question qui se pose, à une se-



Photo : DR

Le maire sortant de la commune de Franceville, Roger Ayouma.

maine du scrutin, est celle de savoir qui, des potentiels prétendants, pourrait diriger le prochain bureau du conseil municipal de Franceville. Une seule certitude, en l'état actuel des choses, est que le prochain maire de la commune de Franceville sortira bien des rangs du Parti démocratique gabonais (PDG).

Cette formation politique détenant la quasi-totalité des conseillers des quatre arrondissements que compte ladite commune. Soit un peu plus de soixante conseillers, contre trois pour l'Union nationale (UN) et deux indépendants.

Selon certaines indiscretions, les responsables locaux du



Photo : Nadjège Ontounou

Une vue du Conseil municipal de Franceville sortant lors de ses travaux.

parti au pouvoir auraient d'ores et déjà arrêté le principe de rotation des grands groupes communautaires habitant la commune. Le maire sortant étant du groupe Téké, le tour reviendrait, cette fois-ci, aux Obamba. Des premiers noms qui sortent du lot, celui de la tête de liste du 3e arrondissement, Nina Alida

Abouna, viendrait en pole position. Reste que, à en croire les mêmes sources, cette dernière préférerait rester à son poste de directeur général de l'Agence nationale de Promotion des Investissements (ANPI). Et aurait déjà décliné la proposition qui lui avait été faite, en son temps, par la hiérarchie du parti. Cette situa-

tion, dit-on, ferait les affaires du premier adjoint au maire sortant, Jean-Paul Ledaga. Lequel aurait également été consulté, pour succéder à Roger Ayouma. Cependant, il faut relever que pour les populations de Franceville, ce dernier est également comptable de "l'échec du mandat précédent". Il est reproché au bureau sortant, une attitude de bureaucrate pendant que l'insalubrité était galopante. Tout comme, les mêmes critiques soutiennent qu'aucune réalisation n'est à mettre à leur actif. Pis, "une attitude d'arnaqueur" vis-à-vis des compatriotes commerçants et autres. Pour preuve, la dernière réunion entre l'équipe sortante et certains partenaires économiques avait failli tourner au pugilat, n'eut été l'intervention du gouverneur de province.

## ...Lambaréné

### Une élection sans véritable enjeu

J.O.

Libreville/Gabon

*Avec un nombre écrasant de conseillers municipaux, le PDG va sans nul doute dicter sa loi dans la ville du docteur Albert Schweitzer. Parmi les favoris, Jean-Justin Maury Ngowemandji semble faire l'unanimité dans les instances du parti. Ce d'autant que le choix correspondrait au mode de gestion entre les différentes groupes sociolinguistiques. Cette fois-ci donc aux Galwa.*

C'EST sûr, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, aura un nouveau maire central le 3 février 2019. Ce pour respecter le principe de rotation communautaire dans la gestion de l'Hôtel de Ville. Il est évident que le choix du pro-



Photo : Esdié Ndilouroume

Jean-Justin Maury Ngowemandji, l'un des noms cités pour diriger l'Hôtel de Ville de Lambaréné.

chain édile soit donc porté sur un membre de la communauté Galwa. Vu ainsi, partant de la forte moisson du Parti démocratique gabonais aux élections locales du 6 octobre 2018, il va sans dire "l'heureux" président du conseil municipal sortira de ses rangs. Et parmi les noms, un seul

semble faire l'unanimité. Par son expérience, Jean-Justin Maury Ngowemandji est celui dont le parcours tient plutôt la route. Maire sortant du 1er arrondissement, ancien maire adjoint de la commune, il passe pour une personnalité qui compte au sein du PDG. Surtout qu'il en a été le patron dans la pro-



Photo : ESAIE Ndilouroume/ L'Union

Les Pdgistes de la ville du Docteur Albert Schweitzer attendent leur nouvel édile.

vince, en tant que secrétaire provincial. Autre argument plaidant en sa faveur, la liste qu'il a conduite avec l'ancien membre du gouvernement, Laeticia Carmélia Diwekou, s'en est tirée avec 11 conseillers sur 17. Au point de faire de cette circonscription électorale, celle qui donnera à la ville son

maire. Sauf surprise de taille, Jean-Justin Maury devrait être élu le 3 février prochain. A moins qu'une surprise vienne de Bernard Ossavou, élu du deuxième arrondissement, également en embuscade pour prétendre à la fonction.

Dans l'opposition, il sera difficile, voire impossible, de

lorgner la mairie centrale. Tant le PDG totalise 19 conseillers sur 33, et pourrait éventuellement compter sur les deux conseillers du PDS. Même si, dans ce scrutin indirect, il est beaucoup plus question d'intérêts personnels que collectifs. Malgré la présence des Séraphin Akure Davain (LD) et Paul-Marie Gondjout (RHM-UN), le parti au pouvoir est presque sûr de garder la mairie centrale de cette ville-carrefour du pays. Seul bémol, la mairie du deuxième arrondissement, où le PDG et les partis de l'opposition sont en parfaite égalité de conseillers. Avec 8 élus sur 16, la coalition RHM-UN et Les Démocrates pourraient jouer les trouble-fête. Du côté de l'Ogooué, tout est connu d'avance. Tout va se jouer entre "camarades" Pdgistes.